

Livres à offrir ou à se faire offrir

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **148 (2003)**

Heft 11

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Livres à offrir ou à se faire offrir

■ **Giolitto, Pierre**

Volontaires français sous l'uniforme allemand

Paris, Perrin, 1999. 461 pp.

Entre septembre 1941 et septembre 1944, environ 30000 Français s'engagent volontairement pour combattre au sein de l'armée allemande. Il s'agit pas tellement d'hommes fanatisés dévoués corps et âme au « Chef », qu'il s'agisse d'Hitler ou de Doriot, mais d'individus poussés par des motivations religieuses, éthiques ou politiques, la plus fortement ancrée étant l'antibolchevisme, convaincus par la caution apportée par Pétain à la Légion des volontaires français. C'est également le goût de l'aventure qui y conduit d'anciens membres de la Légion étrangère, certains jeunes qui peuvent être menacés de prison ou en sortir. Les plus nombreux sont des « lampistes » aveuglés par la propagande, qui ont souscrit à un engagement sans trop réfléchir, qui sont désireux d'échapper aux difficultés qu'ils rencontrent en France ou au Service du travail obligatoire en Allemagne. Ces derniers sont souvent décidés à désertir à la première occasion. La Légion des volontaires français, comme les autres formations que les collaborationnistes français tentent de mettre sur pied, restent impopulaires en France et ne jouent aucun rôle véritable sur le front de l'Est. Quelques SS français de la division Charlemagne combattront jusqu'au bout aux environs de la Chancellerie à Berlin, en mai 1945.

■ **Maisonneuve, Charles ; Razoux, Pierre**

La guerre des Malouines

Editions Larivière, 2002.

L'un des paradoxes de la guerre des Malouines, dernier affrontement aéro-naval du XX^e siècle, c'est que les deux protagonistes appar-

tiennent au camp occidental. L'Argentine dispose de la deuxième armée de l'Amérique latine, tandis que la *Royal Navy* est, depuis plusieurs années, sur le déclin. En une décennie, son tonnage a diminué de 20 % et l'abandon des porte-avions conventionnels au profit de porte-aéronefs à vocation de lutte anti-sous-marine marque un repli sur l'Atlantique-Nord. Exploitant de nombreuses sources inédites, les auteurs de ce livre richement illustré insistent sur les alliances révélées lors du conflit. L'Espagne et l'Italie sont plutôt favorables à l'Argentine, mais Madrid, très soucieuse d'asseoir son ancrage dans l'Europe, ne s'engage pas. L'attitude des Etats-Unis est ambiguë, contrairement à celle de la France : au départ, les atlantistes s'opposent à ceux qui considèrent que l'appui au régime anti-marxiste de l'Argentine reste la priorité. Ce type de crise, inhabituelle à l'époque, va se généraliser depuis la chute du Mur de Berlin...

■ **Pichot-Duclos, Jean, général**

Les guerres de la mondialisation

Collection Renseignement. Paris, Lavoiselle, 2002, 300 pp.

Depuis la chute du Mur de Berlin, il n'y a plus d'alternative, nous sommes dans le capitalisme et « les pays les plus riches sont ceux qui ont adopté les premiers le modèle capitaliste, moteur de la mondialisation (...) ». Le ton du livre est donné ! A partir de cette réalité, l'auteur, fondateur de l'Ecole de guerre économique, se livre à une analyse vigoureuse de celle-ci, de la maîtrise de l'information et de la lutte contre le terrorisme. Il exprime son point de vue personnel, souvent critique, mais aussi ses regrets sur ce qui n'a pas été fait ou mal fait, notamment en France. Le mérite de ce livre est de s'inscrire dans l'actualité et de contenir de nombreuses propositions, parfois discutables mais toujours argumentées. Le chapitre « Islam et réalités françaises » est remarquable.

■ Cretin, Thierry

Mafias du monde. Organisation criminelles transnationales. Actualité et perspectives

3^e édition revue et augmentée. Paris, Presses universitaires de France, 2002. 246 pp.

Une mafia est une entreprise criminelle à but hautement lucratif, dont les membres sont recrutés par l'initiation et la cooptation. Elle recourt soit à la corruption, soit à l'influence, soit à la violence pour obtenir le silence et l'obéissance de ses membres et de ses non-membres, pour atteindre ses objectifs économiques, garantir les moyens de son action. Bien qu'ayant le plus souvent une histoire et une forte implantation socio-culturelle locale, elle développe ses activités à l'échelle internationale.

Les mafias tirent profit de l'Etat. Comme le gui, elles vivent de l'arbre, même si elles peuvent le mettre en danger de mort. Elles ne veulent pas sa place. Les mafias ne sont pas des anti-Etats, car elles s'y appuient et s'y enracinent. Elles nichent dans les domaines d'activités et dans les zones géographiques dans lesquelles l'Etat abandonne ses prérogatives, les zones de non-droit. Une fois installées, elles prospèrent et aggravent la faiblesse qui a favorisé leur installation. D'une manière générale, la grande criminalité essaie de maîtriser le tissu social et politique dans lequel elle évolue, afin d'éviter les surprises et d'amoindrir les velléités de répression. Pour ce faire, elle investit les coulisses de la politique et des organes de décision. Pour tenir un politique ou un fonctionnaire et en obtenir une décision attendue, le plus court chemin reste la corruption.

Croire en une fusion des groupes criminels du monde, qui transformerait les différentes mafias en une seule et unique pieuvre, est un fantasme. En revanche, des clans, des familles, des cartels passent entre eux des contrats. A cause de la mondialisation des échanges, de la paralysie des appareils judiciaires et de l'impuissance des Etats, les mafias sont en perpétuelle progression. Si elles sont attaquées, elles se reprennent

en faisant le dos rond mais, jamais, elles ne régressent ni ne disparaissent. Le crime organisé apparaît comme un des dangers planétaires de demain.

■ Chassillan, Marc

Raids, hors série N° 8, 2003

Après deux numéros consacrés aux grandes stars de l'arme blindée (*Leopard-2*, *Leclerc*, *Challenger-2*, etc.), Marc Chassillan récidive avec un hors série de *Raids* consacré aux chars moins classiques. Avec un luxe de détails, l'auteur présente ainsi la «galaxie» *T-72*, avec ses variantes en Slovaquie, Pologne ou République tchèque. De nombreuses photographies facilitent l'identification de ces modèles. Des pages consacrées au *Sabra* ou au *M-60 120S* permettent par ailleurs de mieux comprendre pourquoi les Turcs ont privilégié la solution israélienne pour la revalorisation de leurs chars. Un chapitre très intéressant sur les projets suédois visant au remplacement du *STRV-103*. Le prototype *UDES-20*, avec deux modules de propulsion, est tout particulièrement intéressant, même s'il n'a débouché sur rien de concret. Marc Chassillan développe également un chapitre sur la survabilité des chars de combat. Cette analyse détaillée permet de dépasser les clichés et de comprendre quels sont les différents domaines à prendre en compte (acoustique, magnétique, laser, etc.) pour améliorer la protection des blindés. (D'après *TTU Europe*, 27 mars 2003)

Vaud sous l'Acte de Médiation. 1803-1815. La naissance d'un canton confédéré

Lausanne, Bibliothèque historique vaudoise, Société vaudoise d'histoire et d'archéologie. 2002. 520 pp.

L'histoire vaudoise de cette période va être mieux connue grâce aux nombreux travaux initiés par le bicentenaire de l'Acte de Médiation. Les commémorations prennent tout leur sens

quand elles laissent des contributions historiques originales. *Vaud sous l'Acte de Médiation. 1803-1815. La naissance d'un canton confédéré*, c'est la publication-phare de la fondation, présidée par Claude Ruey, qui avait la mission d'organiser les différentes manifestations du bicentenaire 1803-2003. Une septantaine de contributions, que les responsables ont voulu courtes, traitent des institutions, des finances, de l'économie et de la population, de la société et de la culture, ainsi que des relations avec l'extérieur. La « chose militaire » n'est pas oubliée: « elle était d'une importance capitale puisqu'elle condensait en elle la volonté d'indépendance qui avait poussé les Vaudois dans les bras de la révolution cinq ans plus tôt. » Alain-Jacques Tornare passe en revue les officiers vaudois au service de la France, Sébastien Rial les Vaudois au service de l'Angleterre. Jean-Jacques Langendorf, avec la maîtrise qu'on lui connaît, situe les relations du fameux Jomini avec l'Autriche, la Suisse et le canton de Vaud.

Le Canton de Vaud de la tutelle à l'indépendance (1798-1815)

Lausanne, Centre patronal, 2003. 110 pp.

Pleins feux sur les *Bourla-Papey* et la contre-révolution vaudoise! Comment les Vaudois ont-ils vécu économiquement et financièrement durant les années si troublées de l'occupation française de 1798 à 1803? Ce changement de régime imposé par la France, qui libère le Pays de Vaud de la tutelle bernoise, a-t-il fait l'unanimité ou a-t-il suscité des oppositions? Pourquoi les *Bourla-Papey* (les « brûleurs de papiers ») n'ont-ils pas eu leur bicentenaire? Le soulèvement d'une partie des campagnes vaudoises est-il encore un sujet tabou sinon controversé?

Des questions auxquelles répond *Le Canton de Vaud de la tutelle à l'indépendance (1798-1815)*. Cette publication est le fruit d'une collaboration entre le Centre patronal vaudois et le professeur François Jequier, de l'Université de Lausanne, qui signe par ailleurs une contribution intitulée « Heurs et malheurs de l'économie et des finances vaudoises sous la pesante tutelle

française ». Des recherches récentes apportent en effet de nouveaux éclairages sur l'histoire économique et sociale du Canton de Vaud durant la République helvétique. L'opposition à la révolution a bel et bien existé, comme le souligne Elisabeth Kastl, et l'image des *Bourla-Papey* mérite d'être clarifiée en tenant compte de la diversité des situations locales, comme le montre Michel Pahud¹.

■ **Altermatt, Claude**

La politique étrangère de la Suisse pendant la guerre froide

Collection Le Savoir suisse. Lausanne, Presses polytechniques et universitaires romandes, 2003. 134 pp

Durant la guerre froide, la Suisse joue un rôle non négligeable qui, contrairement à ce qu'on prétend souvent, n'est pas lié à sa politique commerciale. A l'étranger, sa neutralité, dont on a tendance à surestimer l'importance, est appréciée sans être considérée comme un dogme. Grâce à sa réputation et à ses excellents diplomates, la Suisse contribue à développer des liens stables entre les deux blocs, dans le cadre de l'Organisation pour la coopération et la sécurité en Europe. Lorsque ses bons offices sont acceptés ou demandés par les deux parties, elle peut jouer un rôle discret mais important dans la résolution des crises, par exemple pendant la crise des missiles à Cuba et, pendant la guerre d'Algérie, lors des négociations secrètes entre la France et le Front de libération nationale qui précèdent les négociations officielles d'Evian. Après la fin de la guerre froide, les bons offices sont supplantés par les institutions internationales.

Pendant la guerre froide, la Suisse ne respecte pas toujours une neutralité entière et absolue, cela n'est pas possible. Ce qui importe aux autres nations, ce sont les services qu'elle peut rendre et le fait qu'elle ne soit pas rattachée à un des deux blocs. Les dirigeants de l'Union soviétique ne lui ont jamais reproché des prises de position qui ne leur était pas favorables.

1950-1990. La Suisse et la guerre froide/Die Schweiz und der Kalter Krieg

Berne, Association suisse d'histoire et de sciences militaires, 2003. 232 pp.

Les actes du 3^e Colloque du Schweizerhof à Berne, avec des contributions en français et en allemand, s'ouvrent avec la communication du secrétaire d'Etat Edouard Brunner sur la neutralité suisse entre 1950 et 1990. Trois chercheurs, le col EMG Roland Beck, le col Hans Rudolf Fuhner et le col EMG Jürg Stüssi-Lauterburg présentent la doctrine militaire suisse pendant la guerre froide, la menace et la crédibilité de notre armée vue par l'OTAN. Suivent les témoignages de personnalités suisses qui ont occupé des fonctions importantes pendant la guerre froide, le commandant de corps Walter Dürig, commandant des troupes d'aviation et de DCA entre 1987 et 1989, le divisionnaire Mario Petitpierre, sous-chef d'état-major Renseignement et Sécurité entre 1981 et 1989, le brigadier Hans-Jörg Huber, ancien conseiller d'Etat et conseiller aux Etats argovien, ancien commandant de la brigade frontière 5. Les Actes se terminent avec les témoignages de quelques attachés de défense relatifs à la période de la fin et de l'après-guerre froide².

Le Temps des mutations. Corps d'armée de campagne 1 (1961-2003)

Lausanne, 2003. 250 pp.

Ce livre marque la dissolution, le 31 décembre prochain, du corps d'armée de campagne 1, dont le secteur correspond à la Suisse romande sans le Valais, et à une partie du canton de Berne. Entre 1961 et 2003, dans l'Armée 61 et dans l'Armée 95, quels étaient le rôle et

les missions données au corps d'armée de campagne 1 ? Comment ses commandants successifs ont-ils apprécié la menace dans leur secteur, comment ont-ils rempli les missions qui leur étaient données ? Comment ont-ils conçu leur rôle ? A leur niveau, ils bénéficiaient d'une marge de manoeuvre, bien qu'entre 1961 et 2003, les conditions aient beaucoup changé, sans que, forcément, les missions données par l'armée aient dû être modifiées.

En Suisse, le commandant d'un corps d'armée joue un rôle à la limite du politique et du militaire. Il est un interlocuteur privilégié des gouvernements des cantons qui se trouvent dans son secteur. Il voit avec eux les problèmes de relève des commandants de régiment, de brigade et de division. Il est aussi un des chefs militaires qui contribue particulièrement à maintenir une symbiose entre l'armée et l'opinion publique. Chaque année, à combien de manifestations, patriotiques ou non, participe-t-il, ses week-end n'étant pas forcément réservés au « repos du Seigneur » ? Ce travail de représentation lui donne l'occasion d'entrer en contact avec toutes sortes de personnes, qui lui font sentir le pays profond et qui, sans ces rassemblements populaires, n'auraient pas eu l'occasion de parler librement avec un grand chef militaire.

Voilà ce que *Le temps des mutations* veut faire passer. Comment y parvenir ? D'abord par le portrait de chacun des commandants de corps, brossé par une personne qui leur est proche. Ainsi Roger de Diesbach, rédacteur en chef de *La Liberté*, fait-il le portrait de son père, Roch de Diesbach. Chaque commandant, qui a pu être interviewé, répond aux mêmes questions sans connaître, bien entendu, les réponses des autres. Les réponses sont différentes sans être contradictoires, une preuve qu'un chef militaire met des accents qui ne sont pas forcément ceux de ses prédécesseurs. Enfin il s'agit d'un beau livre au graphisme moderne, richement illustré de photos en couleurs, inédites ou peu connues³.

¹ Commandes au Centre Patronal, Case postale 1215, 1001 Lausanne, ou en librairie.

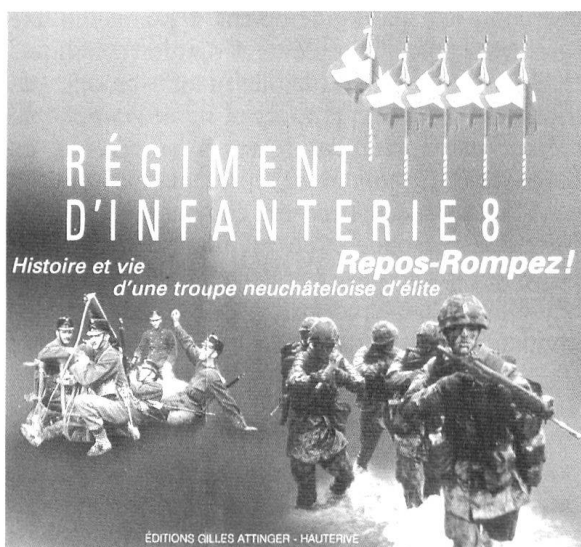
² Commande: col Dominic Pedrazzini, secrétaire général ASHSM, Bibliothèque militaire fédérale, CH-3003 Berne (tél 031/324 50 98, fax 031/324 50 93, e-mail dominic.pedrazzini@gs-vbs.admin.ch)

³ Commande au Centre d'histoire et de prospective militaires, Case postale 618, CH-1009 Pully (e-mail chpm-pully@bluewin.ch)

Régiment d'infanterie 8. Repos-rompez! Histoire et vie d'une troupe neuchâteloise d'élite

Hauterive, Gilles Attinger, 2003. 200 pp.

Corps de troupe essentiellement neuchâtelois, le régiment d'infanterie 8 a été constitué le 1er avril 1912; il sera dissous à la fin de l'année 2003. L'ouvrage évoque les prémices et l'histoire du régiment d'infanterie 8 et de ses bataillons: le bataillon d'infanterie 8, le bataillon de carabiniers 2 et les bataillons de fusiliers 18, 19 et 20: quasiment un siècle de vie militaire dans le Pays



de Neuchâtel. *Régiment d'infanterie 8. Repos-rompez! Histoire et vie d'une troupe neuchâteloise d'élite* se veut un hommage à tous ceux qui ont servi dans les unités de ce régiment, notamment pendant les deux guerres mondiales. Commencant par un chapitre consacré aux milices du Pays de Neuchâtel, il apporte un éclairage nouveau sur des faits peu connus de l'engagement des soldats neuchâtelois aux quatre coins de la Suisse, dans des temps forts de notre histoire. Il est enrichi de documents en noir et blanc ou en couleurs, extraits d'archives et de collections privées.

Le régiment d'infanterie 9 entre dans l'histoire

Saint-Imier, Walter von Kaenel, 2003. 80 pp.

Prélude à l'entrée en vigueur d'Armée XXI, les corps d'armées, les divisions, les brigades de forteresse et tous les régiments seront dissous le 31 décembre 2003. Le corps de troupe du Jura historique, le régiment d'infanterie 9, ne fera pas exception à la règle. Dans le prolongement de la cérémonie de dissolution qui a eu lieu aux Rangiers, l'Amicale des anciens du régiment publie un dossier de format A4, de bonne facture et au graphisme attrayant, comprenant dix articles, avec une iconographie souvent inédite, retraçant les grandes lignes de l'histoire des bataillons et du régiment de l'ancienne Principauté épiscopale de Bâle⁴.

⁴ Commande: col Walter von Kaenel, Soleil 48, 2610 Saint-Imier (uniquement par poste). Prix Fr. 20.- (frais d'envoi, ballage et de port non compris).